Hardware

EXCLUSIF



WERSI MK1

A TA SYNTHÉ ! WERSI BEAUCOUP...

Stage Performer Mk 1

Encore une croisade Keyboards : que ceux qui ne savaient pas que Wersi faisait des synthés se dépêchent de ne pas mourir idiots... et les autres aussi ! Non seulement Wersi n'est plus qu'un fabricant de kits, mais ce n'est même plus qu'un fabricant d'orgues et on peut même dire que quand ils se mettent au synthé ils décoiffent un max : les possibilités de synthèse du Mk 1 dépassent de très loin et à de nombreux points de vue ce qu'on connaît dans les marques « courantes »... Alors pourquoi ne sont-ils plus connus ? Serait-ce que vous n'étiez pas au courant ? On aurait vraiment du faire Keyboards un peu plus tôt...



C'est pas forcément cher

D'abord ça se commande sur mesure : entre le 8 voies à 19 900 F et le 20 voies à 30 700 F il n'y a qu'à ouvrir l'engin et lui rajouter six plaquettes puisqu'il y a deux voies par plaquette de synthèse.
Le type d'élaboration de son qu'on ne retrouve que sur des machines incomparablement plus onéreuses fait que vous en avez largement pour votre argent.
Ce qui ne veut pas dire non plus quand même que c'est le nec plus ultra en matière de synthé (si vous avez vraiment trop de sous) mais que les milliers de francs investis en plus de ce qu'on fait sur des modèles plus courants ne sont pas perdus, pour peu que vous vouliez bien essayer de vous servir de ce que le Mk 1 peut faire.
A ce propos rappelons encore une fois qu'il faudrait se libérer de la psychose du « tout-tout-de-suite » : il faut un temps certain pour maîtriser un instrument de musique même aussi acoustique et simple qu'un harmonica ! Alors quand on vient de larguer un certain nombre de semaines de salaire dans un engin électronique le moins qu'on puisse attendre d'un utilisateur normal ou intelligent (je ne sais plus), c'est qu'il s'amuse à découvrir son joujou. Comme on a quand même dépassé l'époque des modes de synthèse ésotériques et des ergonomies approximatives, c'est tout à fait humainement réalisable et





C'est pas forcément compliqué

Bien qu'on vienne juste de dire que les possibilités de synthèse du Mk 1 étaient assez fabuleuses, c'est quand même un instrument à presets (on peut même choisir les presets d'usine à la commande !) et donc il fait du bruit dès qu'on le met sous tension et qu'on sélectionne un son. Mais ça peut se corser vertigineusement dans la mesure où on peut accéder en fait à 8 synthés au bout du MIDI IN et où on peut se retrouver avec une machine à 40 voies en lui mettant un Expander EX 20 en mode overflow sur le MIDI OUT (toujours avec les 8 synthés)! Si on jette un coup d'œil aux pages du petit carnet qui se fixe sur la « matrice » de contrôle de fonctions on peut aussi se faire une faible idée des possibilités d'effets et d'expression qu'on a sous la main. En plus c'est encore une machine « software » c'est-à-dire qu'elle peut (et elle a déjà) évoluer dans le temps.



vous pourrez passer pas mal de week-ends avec un Mk 1 sans vous em..., et en découvrant pas mal de choses.
En plus le manuel est très didactique, ce qui ne veut pas dire toujours exempt d'une certaine rigueur toute alsacienne...

Les sons ne sont pas forcément nuls



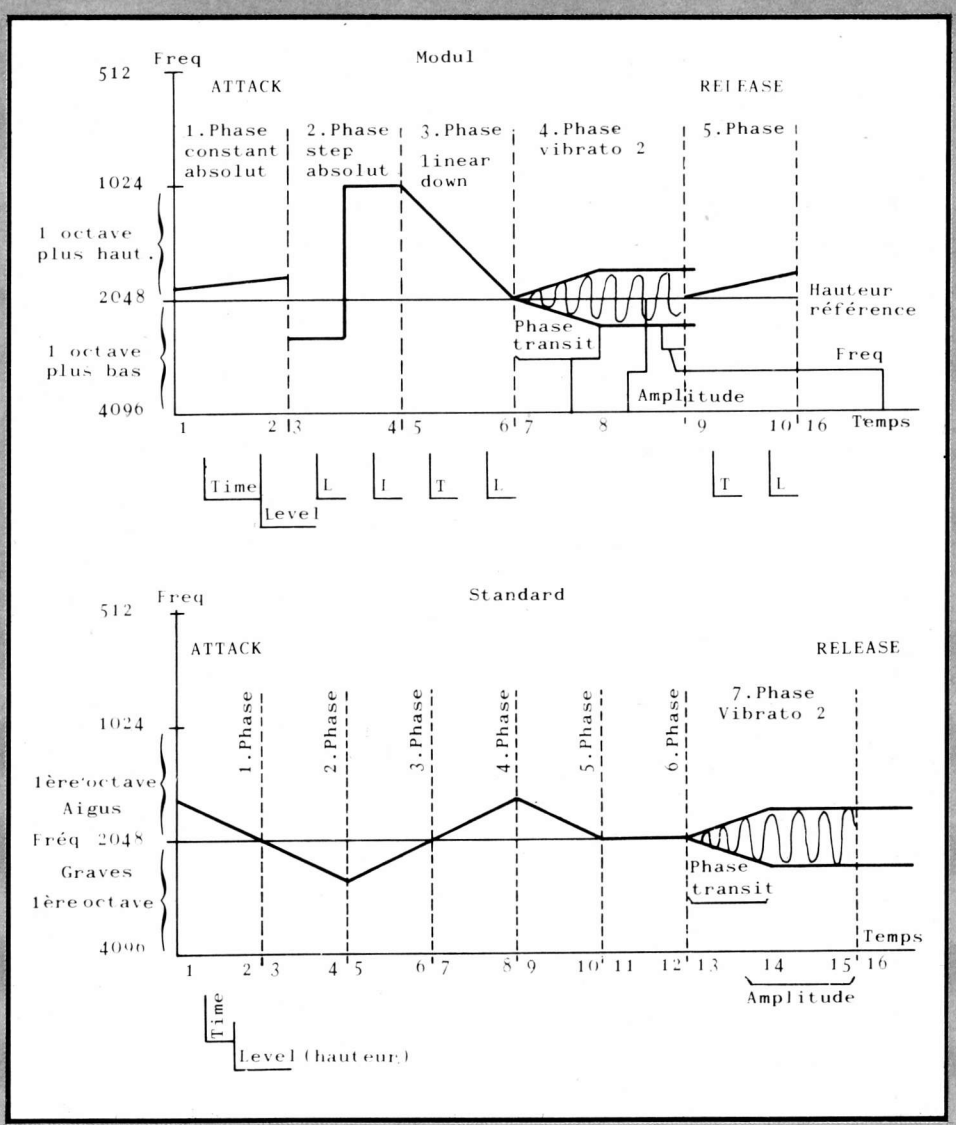
Il faudrait aussi perdre l'habitude du jugement immédiat sur la qualité douteuse des presets d'usine même si la plupart des productions japonaises nous y ont habitué : un synthé ça devrait quand même être fait pour construire ses propres sons et ils ont généralement tout ce qu'il faut pour ça. Alors si les bruits d'origine ne vous plaisent pas... faites les vôtres !
Sur le Mk 1, il semble aussi que les jugements un peu définitifs qu'il m'a été donné d'entendre venaient de gens qui n'avaient pas percuté la hiérarchie (ils sont virés...) de l'organisation des sons de synthé Wersi : quand on choisit un timbre, on a un son brut, quand on choisit un « CV » (Computer Voice) on a un son « construit » et quand on choisit un Preset on a le grand jeu, expression comprise !
A la base les générateurs sont de la génération courante qui permet à la fois des sons gros ou définis suivant l'utilisation et leur paramétrage est un des plus fins disponibles puisque presque toujours les valeurs possibles vont de 0 à 4095 : ça se règle en gros avec les curseurs et en fin avec des touches.
L'étude des enveloppes de sons musicaux acoustiques notamment a été assez poussée pour amener des structures de programmation particulièrement complètes, ce qui ne veut pas dire que l'on ne puisse pas programmer des « sons nouveaux », bien au contraire.

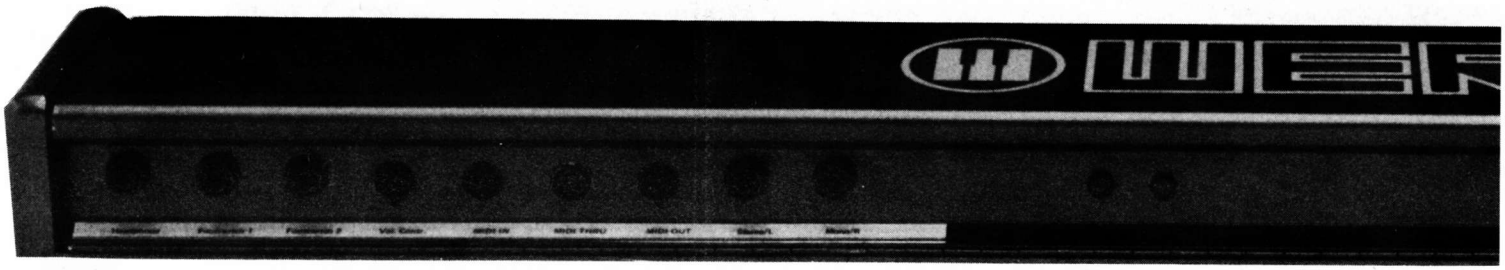
Vous n'allez pas forcément ne pas comprendre



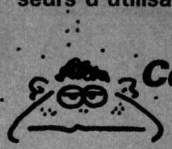
On a l'occasion de parler de synthèse additive ailleurs dans le numéro (cherchez un peu !) alors on va juste rappeler ici que si ce mode de synthèse permet mathématiquement la fabrication de n'importe quel son, c'est au prix d'un nombre infini de paramètres et que les implémentations de ce genre de génération sonore doivent forcément passer par des choix. Tout le problème étant de savoir s'ils sont judicieux !

Qui peut le plus peut le moins, paraît-il : je ne vais pas dire à chaque fois qu'on peut se passer de certaines des possibilités que je vais décrire pour se simplifier la vie et je vais me contenter d'illustrer l'idée par un exemple : pour tenir compte des changements de timbres le long de la tessiture des instruments, Wersi propose de partager le clavier en 4 zones possédant chacune sa programmation propre. Et bien on peut aussi ne faire qu'un seul son sur toute l'étendue du clavier si on ne veut pas se programmer les autres...
Or donc, Wersi propose 32 harmoniques





pour les octaves graves et seulement 16 pour les octaves aigüs et c'est un peu la seule caractéristique apparemment « cheap » du Mk 1. En fait elle est compensée par les combinaisons de partiels qu'on verra plus loin.
Donc on se programme un son en se choisissant l'amplitude de ses harmoniques un peu comme on faisait des registrations d'orgues avec des tirettes harmoniques pour ceux qui s'en souviennent. Le nombre relativement faible des harmoniques n'impose pas vraiment d'astuces de manipulation d'autant qu'on dispose de 16 curseurs d'utilisation évidente.



Ce qui ne veut pas forcément dire qu'on ne va pas vous l'envelopper

Côté enveloppe, autant vous laisser admirer les schémas de l'enveloppe « standard » (si elle vous fait peur, vous pouvez penser l'utiliser comme une « bête » ADSR avec plus de segments, mais ça serait dommage), ou l'enveloppe dite d'amplitude modulaire. Je vous laisse les admirer car si on voulait les détailler je serais en fait amené à vous reproduire la dizaine de pages du manuel qui vous explique tout ce qu'on peut en tirer.



Mais ça n'est pas forcément le bout du chemin

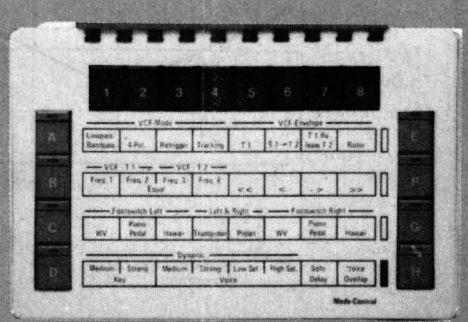
Maintenant qu'on s'est occupé de la variation du son dans le temps on peut déjà lui rajouter les effets prévus à travers deux routages « normal » et « direct » dont je préfère vous laisser la surprise quand vous essayerez la machine. En pratique ça revient à avoir deux structures de patch assez musclées pour utiliser la brillance, un VCF, le WerciVoice (flange, leslie, etc...) et la stéréo.
Mais tout ça depuis le début, ça ne vous fabrique qu'un son si partiel (d'où le nom !) que vous pouvez en coller 4 ensemble pour faire quelque chose de plus élaboré. Bien sûr, si les sons que vous utilisez se servent des 4 partiels vous n'avez plus que 5 voies de polyphonie (20 divisé par 4), mais la plupart des sons utilisés dans les presets n'ont que deux partiels ce qui ramène la polyphonie à 10 voix.
Puisqu'on a dit que par le MIDI IN on peut en fait accéder à 8 timbres (schématiquement) il est normal qu'on ait un split de clavier programmable. Et comme c'est bien fait l'attribution des voix est dynamique : pas besoin d'en « réserver » 4 pour les basses et 16 pour la main droite, le Mk 1 se débrouille. Pareil pour le MIDI.
Astuce économique, le « detune » pour des voix « doublinguées » (non c'est pas dans votre dico !) ne bouffe pas de voix.





Et il ne manque pas forcément d'expression

Non seulement vous pouvez vous procurer en option des pédales switch ou volume munies d'interrupteurs à droite et à gauche, mais tout ce petit monde est assignable aux contrôles du VCF, du volume, etc...
Running gag (ou leit-motiv pour faire germain) les plages d'expression sont programmables que ce soit pour les accessoires ou les molettes et l'after-touch : par exemple on appuie jusqu'à l'effet maximum qu'on veut obtenir et on demande au Mk 1 de mémoriser ce maximum.
Pour vous faire une idée des dégâts, reportez-vous à l'encart des options de la matrice de contrôle de fonctions.





Et le MIDI n'est pas forcément en retard

Comme vous le savez, le décalage horaire avec l'Allemagne n'est pas très copieux et on peut même dire qu'en ce qui concerne l'implémentation MIDI ça sent beaucoup le fabricant d'orgues et que ça n'est pas forcément (encore) un défaut.
Accrochez-vous et imaginez qu'au lieu d'un synthé vous avez un orgue à deux clavier et pédalier. Chaque clavier (le pédalier aussi) est splittable ce qui vous fait 6 sources distinctes. Seulement voilà ce synthé possède aussi un système d'accords automatiques (une septième source) et pour arrondir on va lui adjoindre une huitième sonorité qu'on pourrait offrir à un clavier externe MIDI IN dans l'engin.
Tenez-vous bien, vous pouvez registrer ces 8 sons sur le Mk 1 ! Mais comme on ne voit pas très bien comment distribuer toutes ces voix à partir d'un clavier unique de 5 octaves, ces 8 sons ne sont accessibles que par le MIDI IN comme on l'a déjà rabâché...
Depuis le clavier du Mk 1 on considère qu'on n'accède qu'à 5 de ces sons (qui peuvent donc être envoyées sur le MIDI OUT sur 5 canaux différents) c'est-à-dire que le clavier supérieur de notre orgue virtuel correspond aux partiels 1 et 2 des mains droite et gauche, le clavier inférieur aux partiels 3 et 4, et l'accord automatique sur le canal restant.
Inutile de vous dire que l'ambiance TP de physique sur les modes MIDI en entrée et en sortie est particulièrement réussie : si vous arrivez à faire ce que vous voulez avec ce truc, les modes OMNI ou non, n'ont plus de secrets pour vous !
Gâterie : le MIDI peut transmettre comme d'habitude, ou deux fois plus vite, ou à 9600 bauds !
Et bien sûr ces 8 synthés virtuels sont assignables individuellement à n'importe quels canaux...



Les voix du Seigneur : vont par deux comme...



C'est complet ! (pas forcément...)

Ce qu'il y a de bien avec le Mk 1 c'est qu'en moins de 15 pages on ne peut pas parler de tout ce qu'il sait faire : est-ce que je vous ai dit qu'il utilisait des ROM et des RAMs comme tout le monde ? Non ! Est-ce que vous savez qu'une des registrations est justement une registration d'orgue avec ses tirettes et ses clicks et ses percus ? Non ! Est-ce que j'ai parlé du fait qu'il suit la mode en ce qui concerne le changement de registre quand on fiche la paix au clavier ? Non plus !

Décidement vous n'en saurez pas grand chose sur ce fichu machin !

(forcément !)



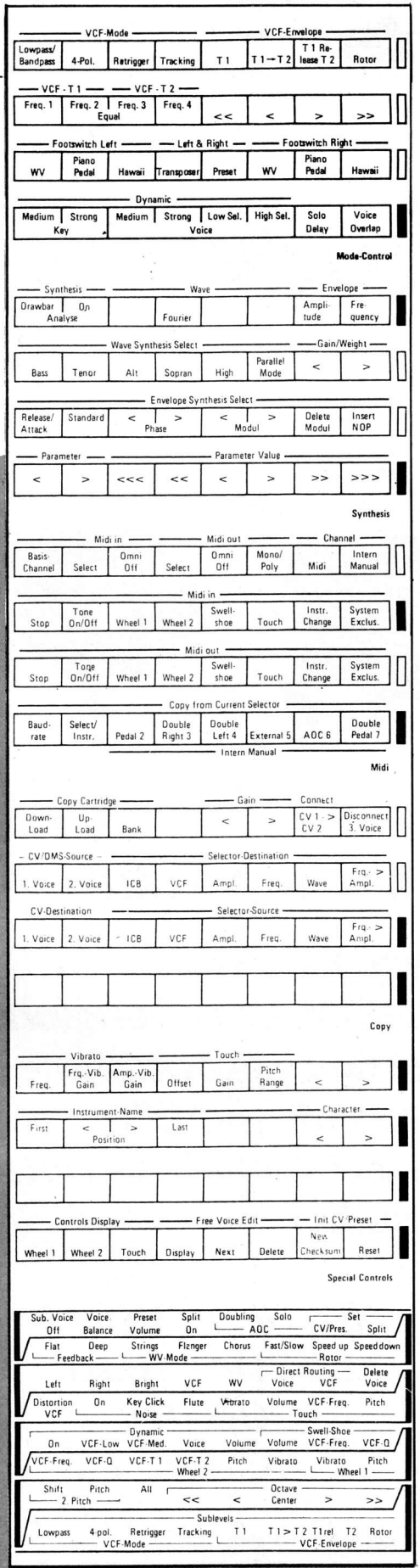
Un truc important quand même c'est l'obsession de la copie : on n'a pas vraiment à s'enquiquiner à tout programmer parce qu'on peut pratiquement copier en bloc tous les éléments d'un son pour le mettre sur un autre. Autrement dit, la registration de ce synthé a un petit côté « Meccano » qui la rend très simple. Cela va jusqu'à faire un « patchwork » avec des partiels de sons différents en trois pressions sur les boutons de la matrice.



C'est pas forcément pas pour vous

Déjà, tous ceux qui font de l'orgue et qui veulent tâter du synthé devraient envisager le Mk 1. Quant aux explosés de la synthèse, ils retrouveront dans le Wersi les possibilités d'élaboration qu'ils ont toujours rêvé : en fait le Mk 1 met à la disposition de l'utilisateur tous les paramètres qui servent à faire le son de l'engin puisque, encore une fois, celui-ci est fondamentalement « logiciel ». Ceux qui ne voudraient qu'un seul clavier (ou un expandeur, c'est pas bête non plus !) assez versatile peuvent y trouver leur compte du fait du nombre de voies et des options.

Alors, même si le look est pas d'enfer et si vous avez peur d'être ringard en vous occupant d'un outsider, un jour où vous avez le temps faites vous découvrir le Mk 1 par quelqu'un qui le connaît : ça vaut quand même le détour...





EC 1

Expandercontroller

la mémorisation Midi idéale

